

UNE JEUNESSE  
PLURIELLE

LA LIBERTÉ DE  
MOUVEMENT :  
ASPIRATION  
FONDATRICE

UN REGARD  
PRAGMATIQUE SUR  
LES MOBILITÉS

# KEOSCOPIE *FLASH*

Novembre 2022

## L'archipel des jeunes

Alors que les médias nous laissent deviner une jeunesse à l'avant-garde des transformations sociétales en cours et à venir, il s'avère que le panorama des 18-30 ans est plus varié qu'on ne pourrait le penser.

**D**ans l'analyse de la jeunesse Française en 2022\*, on découvre des jeunes, avec chacune leurs aspirations, leurs modes de vie, leurs attentes. De nombreux points rassemblent les jeunes, mais leurs niveaux d'engagement dans la société, la maîtrise de leur vie, leurs priorités... les différencient.

Alors que la liberté de mouvement demeure une aspiration fondatrice des jeunes, pour plus de la moitié d'entre eux qui vivent en dehors des grandes villes (métropoles et Île-de-France), cette liberté passe par la possession du permis de conduire et de la voiture. Le vélo et la marche à pied y répondent aussi. Si les transports en commun apparaissent eux, déceptifs,



**35%**

DES JEUNES D'UNE  
TRANCHE D'ÂGE NE  
FONT PAS D'ÉTUDES  
SUPÉRIEURES

**40%**

DES JEUNES HOMMES  
ONT CONFIANCE DANS  
L'AVENIR, CONTRE 16%  
POUR LES JEUNES  
FEMMES

tout n'est pas perdu : ils sont considérés comme la solution pour rendre la mobilité de demain durable et ont une meilleure image que la voiture (et même que la voiture électrique).

Le « pack mobilités » est plus que jamais décisif pour convaincre de nombreux jeunes, d'adopter pleinement le trio marche - vélo - transports en commun.

\* Source : étude Keoscopie, menée au 1<sup>er</sup> semestre 2022, en partenariat avec FreeThinking.

**DES TRAITS  
COMMUNS**

**73%**

rêvent  
d'une maison  
individuelle

**79%**

jugent urgent  
d'agir contre  
le réchauffement  
climatique

**TOP 5  
DE LEURS  
PRIORITÉS**

(3 choix possibles)

- 1 • Santé
- 2 • Pouvoir d'achat
- 3 • Pauvreté
- 4 • Environnement
- 5 • Discrimination

**Une jeunesse  
plurielle loin des  
clichés médiatiques**

- ① **Une forte résilience, mais pas pour tous.** L'impact du Covid semble digéré et même parfois positif : 2/3 des jeunes déclarent avoir tiré au moins un aspect positif de cette période. Et même sur la vie sociale, l'impact négatif du Covid ne dépasse par 50 %.
- ② **La tentation grandissante de privilégier un cercle privé,** une forme de « cocon » qui devient un cercle privilégié où l'individu à la main sur sa vie. Pour 65 % des jeunes, rester chez soi leur correspond le plus ; pour 58 % sortir chez des amis ou en famille, et seulement 22 % pour faire la fête à l'extérieur (2 réponses possibles).
- ③ **La stabilité pour certains et le grand large pour d'autres.** En termes de priorités de vie, les jeunes semblent se partager entre ceux qui privilégient des valeurs « traditionnelles » (fonder une famille, devenir propriétaire et avoir un emploi stable), et ceux qui préfèrent des valeurs de « grand large » (voyager, découvrir le monde, partir vivre à l'étranger...). Autant de jeunes ont pour priorité un emploi stable, que ceux et celles qui souhaitent créer leur entreprise.

- ④ **Une envie d'engagement modérée.** Des jeunes Français qui sont loin d'être des militants-nés.... Parmi leurs priorités dans la vie (3 choix possibles), ceux et celles qui souhaitent s'engager dans une association ou un parti, ne sont qu'environ 10 %, malgré une forte conscience des enjeux environnementaux notamment.
- ⑤ **Une perte d'attractivité de l'Île-de-France.** Si 1 jeune sur 2 vivant en IDF imaginent y vivre à l'avenir, 70 % de ceux vivant dans les villes moyennes, petites villes, bourgs et villages, souhaitent rester dans ces territoires. Et seuls 6 % des jeunes vivant hors IDF, y voient leur futur.
- ⑥ **Une jeunesse adepte du digital, plutôt pour jouer,** écouter de la musique, que pour des services utilitaires du quotidien. Et peu cherchent à limiter leur empreinte numérique. Par contre, ils sont plus sensibles à leurs données personnelles. Par exemple, ils sont environ 60 % à refuser la géolocalisation, y compris en mobilité.
- ⑦ **La mobilité responsable oui, mais l'autonomie d'abord - voir ci-contre.**

**PORTRAITS DE JEUNESSES**



Après deux ans de crise sanitaire et dans un contexte de grandes tensions, **la jeunesse reste la jeunesse** : plutôt volontariste, quel que soit son âge. En creusant, pourtant, la maîtrise de leur vie n'est pas toujours si évidente pour tous les jeunes.

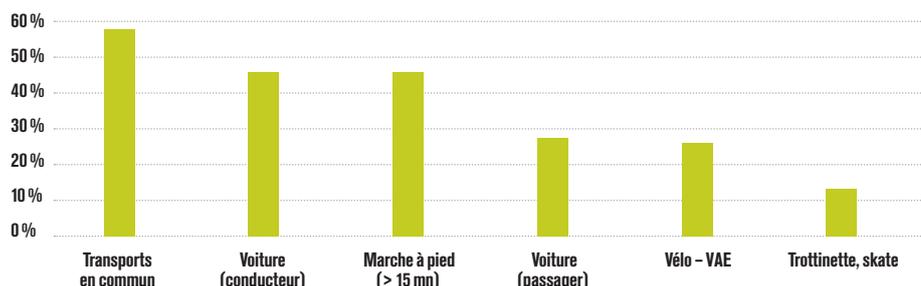
Ainsi on pourrait distinguer six grands profils de jeunes, assez éclatés, plus ou moins en maîtrise de leur vie, plus ou moins engagés.

## Le permis de conduire - un laissez passer incontournable vers la liberté

Une majorité des jeunes a d'abord envie de conquérir son autonomie - qui passe toujours (et encore) par la voiture. Le permis reste ainsi très prisé. Le taux de possession de ce dernier n'a cessé d'augmenter depuis les années 70, bien que l'âge d'acquisition du permis tende progressivement à se décaler. En termes d'in-

tention de passer le permis, les urbains ne se distinguent pas des ruraux : plus de 90% des jeunes ont le permis ou envisagent de le passer. En revanche, la voiture tend à perdre de sa superbe (55% d'image positive) au profit des modes doux (81%) et des transports en commun (67% pour le bus). ➡

### Modes de déplacement utilisés au quotidien

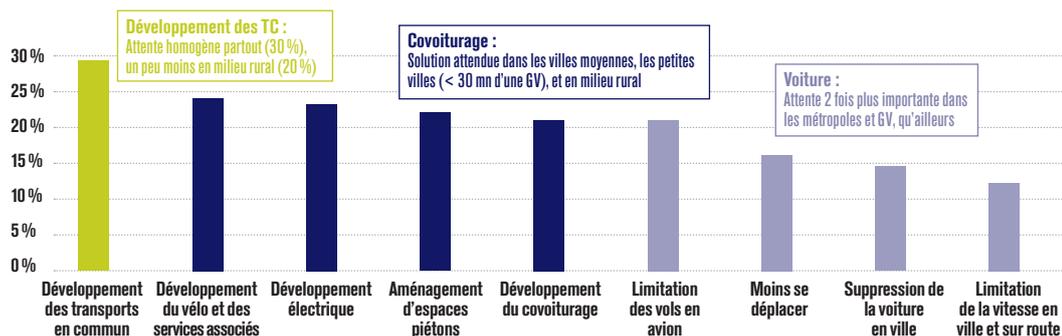


## Un regard pragmatique sur les mobilités

Il ressort une évaluation positive de chaque mode, selon les usages, le lieu, le moment... **Le recours à la voiture est un choix assumé.** C'est un moyen d'accéder à plus d'intimité voire de sécurité (distance de la foule, hygiène, incivilités...)

**Les mobilités douces sont quant à elles associées à un imaginaire de progrès**, un modèle vertueux (pour l'environnement, la santé, le portefeuille), mais qui ne profiteraient qu'à certains « privilégiés ». ➡

### Les priorités des jeunes pour rendre la mobilité de demain durable



**Les transports en commun apparaissent comme synonyme d'une mobilité durable et responsable, associée cependant à une charge mentale trop forte** (insécurité, contrainte horaire, imprévis...) et une accessibilité insuffisante (prix, temps de trajet...). Des imperfections voire des déficiences sont identifiées pour ceux qui n'y ont pas ou peu accès (habitants loin des grandes villes) et ceux les ayant trop éprouvés (urbains âgés de 25 à 30 ans). Parmi les

priorités des jeunes pour rendre la mobilité de demain durable, on retrouve le développement de l'offre de transports en commun et son accessibilité financière. Les fondamentaux de la qualité de service sont plus que jamais à sécuriser : lisibilité de l'offre de transport, fréquence de passage, régularité, confort, amplitude, adaptation aux rythmes de vie des jeunes...et pas uniquement pour aller dans leurs établissements d'enseignement ! ➡

### POUR INFO

# 1/4

des jeunes déclarent qu'au quotidien, la voiture est vitale pour eux

# 85%

des jeunes parisiens n'ont pas de véhicule personnel  
C'est entre 5 et 15% dans les zones périurbaines et rurales

### CLIVAGES FEMME-HOMME

# + 15 points

d'utilisation du vélo au quotidien par les jeunes hommes (33% vs 18%)

# + 9 points

d'utilisation de la voiture au quotidien par les jeunes femmes

## L'INTERVIEW



Véronique Langlois, Xavier Charpentier, co-fondateurs FreeThinking

## La quête de l'autonomie passe encore souvent à leurs yeux par l'accès à l'automobile

### Une étude sur les jeunes, pourquoi maintenant ?

**Véronique Langlois :** Au sortir de la phase aigüe du Covid, nous savions d'une part que les jeunes avaient souvent été touchés de plein fouet, et d'autre part que la société française était en voie « d'archipelisation ». Des jeunes frappés plus que leurs parents, souvent, par les confinements dans des petites surfaces, l'enfermement, la solitude et la fin des interactions sociales, l'impossibilité aussi de suivre des études normalement, de chercher du travail... C'était important de voir où ils en étaient, dans cette société en tension et dans ce moment très particulier.

### Qu'est-ce que cette étude a particulièrement révélé selon vous ?

**Xavier Charpentier :** Que la jeunesse Française, au-delà de ce qui la rassemble, c'est aussi et

peut-être d'abord aujourd'hui des jeunes. Très diverses, en termes d'engagement et dans le sentiment de maîtriser leur vie. Avec par exemple d'un côté des jeunes que nous avons appelés « les retirés », souvent issus de petites villes ou de la ruralité, peu engagés, peu diplômés, pour qui le covid a été un amplificateur de difficultés déjà anciennes, et de l'autre de jeunes urbains de villes moyennes, souvent des jeunes filles, souvent issus de parents cadres, engagés et confiants dans leur capacité à faire bouger les choses en matière d'environnement... Et entre ces deux pôles d'autres groupes constituant un véritable archipel des jeunes.

### Qu'est-ce qui vous a surpris ?

**V. L. :** Les contraintes qui pèsent sur la mobilité des jeunes, dès qu'on sort des métropoles où elle est fluide à leurs yeux. Et leur volonté de continuer, massivement à passer leur permis de conduire. Même si leur conscience environnementale est réelle, même si beaucoup d'entre eux veulent agir concrètement, la quête de l'autonomie passe encore souvent à leurs yeux par l'accès à l'automobile.

### Les jeunes adopteront-ils les transports en commun ? À quelle condition ?

**X. C. :** Oui bien sûr, heureusement ! L'automobile reste un vecteur d'émancipation, de liberté physique, mais les transports en commun sont pour eux, et de façon très majoritaire, les solutions d'aujourd'hui et de demain en ce qui concerne l'environnement et le pouvoir d'achat, même s'ils sont challengés. Mais à deux conditions. L'une est centrale pour les plus fragiles, les plus éloignés des métropoles, les plus en difficulté : l'accessibilité financière, y compris après 25 ans qui est un âge charnière où l'on passe souvent à la voiture individuelle. Et l'autre est très importante aussi : l'accessibilité physique, la capacité à offrir une fluidité jusque dans des territoires ou des habitats aujourd'hui isolés ou enclavés. Et puis, pour certains en banlieue de grandes villes, un niveau de sécurité, de propreté, de qualité qui les rassure. ■